

# Empreintes



À la reconquête  
de la nuit

Pages 14-20



Les enfants aux  
commandes

Pages 21-23



N°45  
2022

# Sommaire

## Édito

Page 3

## Actualités

- En 3 clics, soyez acteur de la sauvegarde de la biodiversité
- Vivez l'expérience Mont Perdu
- Refuge d'Arlet : rendez-vous en 2023
- La montagne sans voiture
- Animations estivales

Pages 4-5

## Un territoire à connaître

- Calotriton et poisson, quelle cohabitation ?
- Cartes blanches : perceptions locales pour un changement global

Pages 6-10

## Un territoire à vivre

- ABC ou la biodiversité communale sans frontière

Pages 11-13

## Dossier

- À la reconquête de la Nuit

Pages 14-20

## Un territoire à partager

- Les enfants aux commandes
- Vivre #ENHARMONIE
- Un engagement renouvelé pour un accueil de qualité

Pages 21-27

*Le journal du Parc national des Pyrénées*

**Parc national des Pyrénées**

Villa Fould - 2 rue du IV Septembre  
65007 Tarbes CEDEX

**Directeur de publication :** Arnaud David

**Chef du service Valorisation des patrimoines et du territoire :** Marie Hervieu

**Coordination/ rédaction :** Caroline Bapt

**Iconographie :** Christophe Cuenin

**Ont participé à ce numéro :**

J. Combes/ E. Deutsch/ O. Jupille/ Y. Haure/ M. Hervieu/ J. Le Souder/  
D. Pelletier/ S. Rollet

© Aquarelles :

aquarelles naturalistes issues du Carnet des observations : Nathalie Charrié

© Photos Parc national des Pyrénées :

M. Banos/ R. Camviel/ L. Cazabet/ C. Cuenin/ E. Deutsch/ P. Dunoguiez/  
T. Friedrich/ J. Lafitte/ D. Melet/ P. Meyer/ L. Nédélec/ D. Pelletier/  
F. Reisdorffer/ S. Rollet

© Photographes et illustrateurs extérieurs au Parc national des Pyrénées :

Association Moraine / Jean-Daniel Cavaillé/ Cabinet Paroles, Paroles.../  
Sylvie Chassagne/ Nicolas Coudougne/ Jean-François Graffand/ M. Deluen  
– CNRS Université Toulouse III Paul Sabatier - EDBANR/ Jean-Pierre Métaillé/  
Musée Pyrénéen de Lourdes/ Wilfried Sajous

Maquettes pages 26 et 27 : agence Nuüd

Maquette page 27 : architecte Michel Estangoy

Couverture : *Micrommata virescens* femelle

© E. Farand-Parc national des Pyrénées

## Ensemble, au bénéfice de tous

Face aux bouleversements environnementaux qui nous attendent, nous avons plus que jamais besoin de nous rassembler autour d'un objectif commun : préserver ces richesses naturelles et paysagères qui sont l'ADN de nos vallées. Et parce que l'on préserve mieux ce que l'on connaît, je me réjouis de cette mobilisation citoyenne que je constate tous les jours ou presque, autour de la connaissance de la biodiversité.

Établissement public, le Parc national des Pyrénées porte une responsabilité forte tant en termes de connaissance que d'actions de protection et de gestion de son territoire. Vous retrouverez au fil de cette nouvelle édition du magazine Empreintes, les programmes scientifiques en cours, qui permettront d'améliorer notre savoir sur les espèces, les habitats, sur les trames vertes, bleue et sombre. Vous constaterez aussi que l'implication des personnels du Parc national permet de susciter l'émerveillement des petits et des plus grands pour nos patrimoines naturels, culturels et paysagers. En classe, dans la rue, lors d'événements, ce sont de nombreuses animations qui ont été proposées par les équipes du Parc national et par nos partenaires, afin de vous faire voir l'autre côté du miroir.

Nos équipes s'engagent pour vous permettre de comprendre, de connaître, d'interpréter, parfois de toucher du doigt ce monde du vivant sauvage. Force est de constater que de plus en plus d'entre nous se prennent au jeu de la connaissance en s'investissant dans les sciences participatives et les événements organisés. Dernière en date, la plateforme web « obs-citoyenne » (cf. p.4) va permettre à tout un chacun, habitant comme visiteur, d'apporter facilement, sa contribution.

De la même façon, au niveau national, les parcs nationaux ont souhaité contribuer à l'élaboration de la Stratégie nationale des aires protégées 2030. Nous avons été entendus et je souhaite ici saluer l'action de la secrétaire d'État à la Biodiversité (2020-2022), Bérangère ABBA qui a activement défendu les moyens de nos institutions et à la prise en compte des enjeux dans les aires protégées. Depuis le mois de mars j'ai passé la présidence du collectif des Présidents de Parc à ma collègue de La Vanoise, sachez que l'action des parcs nationaux se poursuit avec force et vigueur, dans l'intérêt de tous, aussi bien sur le terrain qu'à Paris.

Ainsi, établissements publics, administrés et habitants de nos vallées, acteurs locaux... chacun de nous a sa place à prendre pour défendre notre maison commune. Que vous soyez curieux de nature, naturaliste amateur ou averti, observateur de notre temps, passionné du monde qui nous entoure... n'hésitez pas à vous investir dans les sciences participatives. Passionnés dans leurs missions quotidiennes, les équipes du Parc national auront à cœur de vous accompagner dans cette tâche.

Je vous souhaite un bel été riche en découvertes et contemplation.

Laurent GRANDSIMON

Président du conseil d'administration du Parc national des Pyrénées



Rejoignez-nous sur



Parc national  
des Pyrénées



Moineau domestique

## En 3 clics, soyez acteur de la sauvegarde de la biodiversité

Curieux de nature, vous aimez observer la faune et la flore qui vous entourent ?

Que vous soyez naturalistes débutants, passionnés, expérimentés, adultes ou enfants, vous pouvez contribuer à améliorer la connaissance naturaliste des communes du Parc national.

Comment ? En transmettant très simplement, en quelques clics sur le site

<https://obs-citoyenne.pyrenees-parcnational.fr>,

vos observations sur onze espèces identifiées : l'Arbre à papillon, le Cerf élaphe, le Crapaud épineux, la Droséra à feuilles rondes, le Gypaète barbu, le Moineau domestique, le Pavot de Galles, la Ramonde des Pyrénées, la Renouée du Japon, la Salamandre tachetée et le Ver luisant. Retrouvez la description de ces espèces et bien d'autres dans le Carnet d'observations (cf. p. 13 et sur [www.pyrenees-parcnational.fr](http://www.pyrenees-parcnational.fr) rubrique des actions).

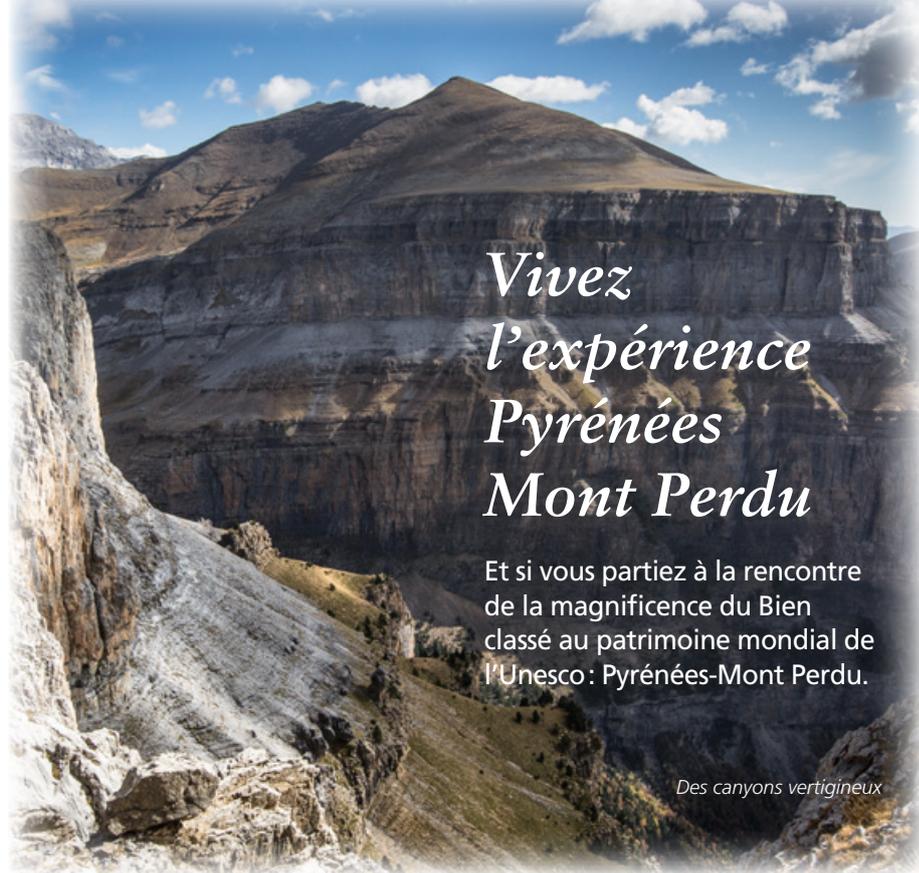
Vous apporterez ainsi votre petite pierre à la préservation des richesses naturelles.



Accouplement de Crapauds épineux



Ramonde des Pyrénées



## Vivez l'expérience Pyrénées Mont Perdu

Et si vous partiez à la rencontre de la magnificence du Bien classé au patrimoine mondial de l'Unesco : Pyrénées-Mont Perdu.

Des canyons vertigineux

Un itinéraire de haute montagne formant une boucle vous est proposé afin de parcourir les deux versants d'une même montagne, offrant deux paysages singuliers, l'un des deux vertigineux, l'autre de grands déserts de roches et de karst.

Vous traverserez le Parc national d'Ordesa et du Mont Perdu et le Parc national des Pyrénées. 5 400 mètres de dénivelé positif, 5 100 mètres de dénivelé négatif, 70 kilomètres de distance : ce circuit "Tour du Mont Perdu" est disponible sur format

papier et format numérique téléchargeable sur [www.pirineosmonteperdido.com](http://www.pirineosmonteperdido.com).

Le sentier est identifié sur le terrain mais il est préférable de se munir également d'un topoguide.

**Pour compléter votre aventure, téléchargez l'application, en 3D immersive, disponible sur l'AppStore et GooglePlay (possibilité en mode hors ligne) : Pyrénées – Mont Perdu.**

**Des actions réalisées dans le cadre du programme européen POCTEFA PMPPM2.**

## Des animations pour tous les âges, pour tous les goûts

**Pour vivre, ressentir et vous émerveiller face aux richesses naturelles, culturelles et paysagères du Parc national des Pyrénées, avec un « truc en plus », un programme d'animations gratuites vous a été concocté.**

Randonnées, conférences, projections, expositions, points rencontres sur le terrain... : votre été sera synonyme de découvertes.

Retrouvez l'agenda des animations sur [www.pyrenees-parcnational.fr](http://www.pyrenees-parcnational.fr) et dans les Maisons et points d'information du Parc national des Pyrénées qui, dans chaque vallée du territoire, sont à votre disposition pour guider votre itinérance. Situées à Etsaut, Laruns, Arrens-Marsous, Cauterets, Luz Saint-Sauveur, Gavarnie et Saint-Lary Soulan, les Maisons du Parc national vous proposent des espaces muséographiques, des expositions photographiques naturalistes ou paysagères, permanentes et temporaires, des projections... L'échange avec les agents du Parc national complète votre cheminement à travers les richesses patrimoniales. Bienvenue au Parc national des Pyrénées !



Animations garde moniteur



Le refuge d'Arlet

## Refuge d'Arlet : fermé pour mieux vous retrouver en 2023

À quelques encablures de la crête frontière avec l'Espagne, c'est au bord du lac d'Arlet, en contrebas du col éponyme, que le refuge d'Arlet accueille les randonneurs en haute vallée d'Aspe.

Cette étape prisée sur la Haute route pyrénéenne et le sentier de Camille, restera portes closes jusqu'en 2023 pour cause de travaux de rénovation d'envergure réalisés par le Parc national des Pyrénées dans le cadre du plan France Relance avec le concours de l'Union européenne, de l'État, de la région Nouvelle Aquitaine et du département des Pyrénées-Atlantiques.

La zone de bivouac accueillera exclusivement les ouvriers du chantier.

Les travaux (de mai à novembre 2022) consistent en la réhabilitation et l'extension du refuge tout en gardant son identité. Isolation renforcée (changement de toiture, bardage sur les façades, changement de menuiseries), création de toilettes sèches...

la rénovation fera la part belle au bardage bois et à une couverture de teintes rouge terre et brun, faisant écho à l'environnement du refuge et à la couleur ocre caractéristique du site.

Le refuge, déjà autonome en énergie, verra ses panneaux photovoltaïques remplacés, avec le concours du Syndicat départemental d'Énergie des Pyrénées-Atlantiques, et sera doté de panneaux solaires thermiques.

Vivement 2023 !

 Refuge d'Arlet

### Direction la montagne, sans voiture !

Pour rejoindre les départs de ces grands espaces qui font tant de bien à l'âme, pensons autrement. Et pourquoi pas TER et bus régional pour réduire notre empreinte carbone ? Le Parc national des Pyrénées et l'association de protection de la montagne Mountain Wilderness proposent "10 idées de sorties montagne sans voiture dans le Parc national des Pyrénées".

Ce livret présente dix itinéraires de randonnée pédestre de tous niveaux, mêlant cirques, rivières, sous et villages, tous accessibles en transports en commun. Aucune des vallées du territoire n'a été oubliée. Alors, on tente ?

Livret téléchargeable sur [www.pyrenees-parcnational.fr](http://www.pyrenees-parcnational.fr)  
Plus de détails et de sorties sur : [pyrenees-parc-national.changerdapproche.org](http://pyrenees-parc-national.changerdapproche.org)



Calotriton des Pyrénées

## Calotriton et poisson, quelle cohabitation ?

Lorsqu'un triton contemporain des dinosaures est inscrit par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) sur la liste rouge des espèces menacées du fait de multiples facteurs dont l'introduction de poissons dans les cours d'eau pyrénéens, le Parc national, trois laboratoires de recherche et les fédérations départementales de la pêche se mobilisent pour en savoir plus. Retour sur trois années de recherches relatives à l'interaction entre le Calotriton des Pyrénées, le poisson et leur environnement.

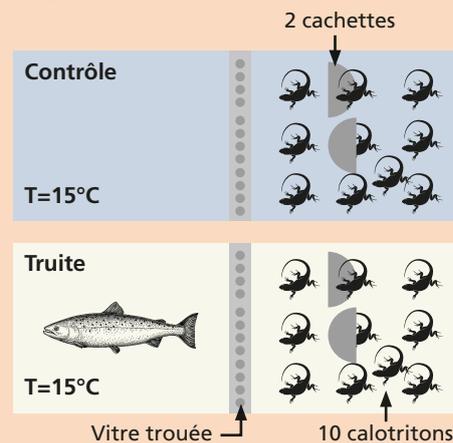
Naturellement apiscicoles (sans poisson), les lacs et cours d'eau pyrénéens de haute altitude font l'objet, plus particulièrement depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, de campagnes d'empoisonnement afin de répondre aux attentes humaines telles que les besoins alimentaires liés à l'essor du thermalisme puis pour le développement de la pêche sportive courant du XX<sup>e</sup> siècle. Cette activité n'a pas été sans conséquence sur la faune aquatique et semi-aquatique de ces milieux. Saisissant l'opportunité de l'appel à projets "Interaction Homme-environnement" de l'Agence nationale de la recherche, le Parc national des Pyrénées et trois laboratoires du Centre national de Recherche scientifique de Toulouse (EDB et GEODE) et Moulis (SETE) ont cherché à comprendre les interactions entre le poisson et le Calotriton des Pyrénées, en tenant compte de leur habitat. Ainsi, le programme Isola (pour isolement) pop (pour population) était lancé en laboratoire et sur le terrain.

### Quels stimuli modifient le comportement des calotritons ?

Afin d'identifier d'éventuels changements comportementaux des calotritons adultes en présence de poissons, les chercheurs ont procédé, en laboratoire, à des expérimentations. Un aquarium fut scindé en deux parties par

une vitre transparente trouée afin de savoir si le triton pouvait voir ou sentir le poisson. Deux caches étaient positionnées côté amphibien.

Un dispositif de contrôle était mis en place sans poisson dans un aquarium identique, à des fins de comparaison des comportements des calotritons adultes dans les deux situations.



**Les constats :** en présence de poisson, une partie des calotritons adultes se cache tandis que l'autre reste indifférente et ne s'éloigne pas de la cloison de séparation. L'activité du groupe est malgré tout diminuée. → Le poisson a donc un impact avéré mais limité sur les calotritons adultes. Ce dérangement peut entraîner des troubles dans la prise alimentaire, la reproduction et le comportement exploratoire.



### Y a-t-il prédation des calotritons par le poisson ?

Le protocole mis en œuvre allait suivi sur le terrain et analyse en laboratoire. Ainsi, par pêche électrique, trois cent huit poissons furent prélevés sur cinq sites distincts, connus pour accueillir calotritons et poissons : Pibeste, Pont de Ravi, Orлу et en zone cœur du Parc national, au ruisseau de Bélonce (vallée d'Aspe) et au ruisseau de Peterneille (Marcadau – Cauterets).

**Les constats :** quatre fèces de truite présentaient des traces de calotritons dont deux fèces sur les soixante poissons capturés à Cauterets et un fèces sur les soixante-dix poissons capturés en vallée d'Aspe. → La prédation directe du poisson sur le Calotriton est avérée. Les larves de Calotriton sont plus particulièrement touchées que les adultes.



## Quelles sont les variables environnementales qui influent sur la présence et la coexistence des poissons et des calotritons ?

Afin d'essayer d'apprécier la cohabitation entre le poisson, le Calotriton et leur habitat, un suivi sur le terrain a consisté en l'étude de douze sites aux caractéristiques distinctes en termes de présence/ absence de poissons et de calotritons.

Ainsi les sites ont été caractérisés par le débit du cours d'eau, leurs dimensions (largeur, profondeur...), la température de l'eau, la granulométrie du fond (graviers, cailloux...), la présence de poissons, la ressource en nourriture (macro-invertébrés aquatiques)...



L'inventaire de la population de poissons réalisé par pêche électrique a permis de qualifier la population piscicole (espèces présentes) et de quantifier son abondance.

### Les résultats

Dans le pool de sites échantillonnés qui comprend principalement des petits cours d'eau de montagne (entre 0,5 et 5 m de large), le débit structure en grande partie la distribution des espèces. Ayant besoin d'une certaine lame d'eau, les poissons sont nécessairement favorisés dans les cours d'eau d'une certaine importance. Il en est de même pour la quantité de nourriture (macro-invertébrés). Les populations de calotritons s'observent quant à elles sur des très petits cours d'eau inadaptés à la vie piscicole. Les variables mises en évidence qui influent directement sur les abondances en Calotriton sont la température, la présence de nitrate/ phosphate et la présence de poisson. Le Calotriton étant une espèce dite ectotherme, la température joue un rôle central dans la présence, la reproduction et l'activité de l'espèce. Des eaux trop froides ou trop



Les inventaires de Calotritons furent réalisés en soirée et la nuit, le long des cours d'eau, avec l'appui de l'association Ecodiv.



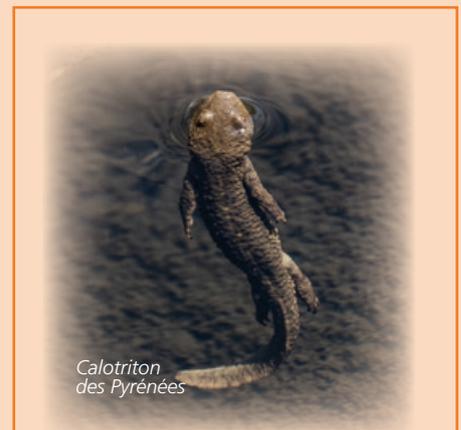
Un filet placé au fond du lit, appelé «filet Surber», permet de récolter les macro invertébrés des cours d'eau échantillonnés



Le nombre de poisson par classe de taille sur chaque station a été relevé. (ici Saumon de fontaine pris sur site)

chaudes lui sont défavorables, avec un optimum entre 10 et 15 °C. De fortes concentrations en nitrate et phosphate lui semblent défavorables. Leur présence est ainsi souvent liée à l'intensité du pâturage aux abords des cours d'eau. Enfin, les interactions entre poissons et calotritons semblent évoluer au cours de leur cycle de vie : prédation des poissons sur les larves de calotritons, prédation des calotritons adulte sur les œufs de poissons, coexistence des larves de Calotriton et truitelles sur des microhabitats à faible débit.

Grâce à l'amélioration de la connaissance de la présence des populations de calotritons sur le territoire du Parc national et notamment des sites de reproduction, un travail avec les fédérations départementales de pêche a permis d'identifier les secteurs à ne pas aleviner afin de préserver des zones refuges pour l'espèce.



Calotriton des Pyrénées

### Endémique des Pyrénées,

le Calotriton (*Calotriton asper*), anciennement dénommé Euprocte, affectionne les cours d'eau frais, de bonne qualité, au faible débit et peu profonds afin de pouvoir remonter et respirer en surface toutes les trente minutes environ. Il se dissimule entre les cailloux qui tapissent le fond des rivières. Avec une espérance de vie de plus de vingt ans, en altitude, il atteint l'âge adulte à partir de 6 ou 7 ans. Entre 10 et 16 cm à l'âge adulte, sa peau grise est verruqueuse avec des pointes cornées. Jeune, sa robe est noire avec une ligne jaune vive au milieu du dos. Il est le seul triton à posséder des ongles qui lui permettent de s'agripper au fond des cours d'eau pour chercher sa nourriture.



Truite fario

Sur les hauteurs du lac de Cap de long (vallée d'Aure)

## Perceptions locales pour un changement global

Tout un chacun s'est un jour arrêté devant un paysage familier, faisant le constat de ses petits détails changeants, ou de ses grands chamboulements. Ils font de lui « ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre ».\*

Le Parc national a souhaité connaître le ressenti des gens face à ces évolutions et les sensibiliser aux changements paysagers et climatiques. Un programme novateur a pris place en vallées des Gaves, avec "Cartes blanches" et ses partenaires.

\*Paul Verlaine

Causes naturelles, changement climatique, causes anthropiques ? Tout à la fois... Les paysages de nos vallées sont en constante évolution et malgré l'afflux de données scientifiques sur l'impact du dérèglement climatique, force est de constater que cela ne suffit pas pour agir.

Face à l'état d'urgence et à une communication parfois anxiogène, le Parc national a choisi de porter une voix différente auprès des habitants. Une approche à la fois sensible et scientifique à travers un programme ethno-artistique innovant, débuté en 2021.

Durant deux années, "Cartes blanches", a recueilli la parole des habitants et des visiteurs sur la question des changements du paysage et du climat. Une enquête ethnographique, des spectacles de rue et des rencontres radiophoniques avec les scolaires, ont permis de recueillir les ressentis. Des moments à part,

propices à la sensibilisation, menés par le cabinet d'ethnologie Paroles, Paroles..., radio Fréquence Luz et La Compagnie de la Tong en direction artistique, missionnés par le Parc national grâce au financement du POCTEFA Naturclima, de la DREAL, de la DRAC et de la Communauté de Communes des Vallées des Gaves.

« Instaurer un dialogue entre les arts vivants et les sciences, mener une approche qui émerge du terrain, provoquer des témoignages, c'est ainsi que nous avons interpellé le public afin de mettre en évidence sa perception locale, de ce qui le touche à l'échelle globale. » explique Marie-Ange LASMENES, ethnologue du cabinet Paroles, paroles...

### Et c'est dans la rue que « Cartes blanches » prend sa place !

Passer par les arts vivants pour sensibiliser sans culpabiliser.



Spectacle de rue par « La compagnie de la Tong »

« La création artistique apporte un angle différent. Elle permet de soumettre la problématique du changement climatique et paysager à chacun, d'en explorer les points de vue par le jeu théâtral, le conte, la musique, la poésie... évitant ainsi, l'aspect moralisateur inutile au débat » relate Maya PAQUEREAU de la Compagnie de la TONG.



Interview par Marie-Ange LASMENES, ethnologue



Écureuil roux



La vallée de Cambasque d'hier et d'aujourd'hui, les lacets du col du Soulor...

Les habitants ont contribué à la réflexion globale sur les changements climatiques et paysagers en écrivant à dos de l'une des huit cartes postales, ce que leur inspirait un même paysage photographié hier et aujourd'hui.

Coordinatrice artistique du projet, Maya a fédéré des groupes pour partager cette aventure humaine, un défi mené sur deux années.

Quinze représentations d'un spectacle de rue ont été proposées par Les livreurs de mots, entre juin 2021 et janvier 2022, sur le territoire des vallées des Gaves. Les artistes ont interpellé le passant et l'ont invité à livrer son témoignage sur des cartes postales montrant l'évolution des paysages d'hier et d'aujourd'hui.

«Cinq "Boîtes à paysages" furent installées, à Luz Saint-Sauveur, Barèges, Gèdre, Cauterets, Arras-en-Lavedan et Aucun pour recueillir les cartes postales. Chaque installation fut l'occasion d'un spectacle d'inauguration de ces chevalets "Boîtes aux lettres". Lectures de poésies et de témoignages ont permis de soulever les problématiques du changement climatique, amenant le public à écrire son point de vue sur les cartes postales vierges... » complète la coordinatrice.

exemple, à la rencontre de Denise LAPORTE, enseignante de l'école à la retraite, pour un échange trans-générationnel très riche sur sa perception de la nuit et des peurs de l'époque. Une surprise pour les enfants qui, grâce à l'éducation à l'environnement, ne craignent pas vraiment cet univers et ses habitants. »

« Apprendre à manipuler l'outil radio a permis aux enfants de désacraliser ce mode de communication. Ils ont mené un travail trans-générationnel, avec un regard autre. Les sons réalisés montés en émission, sont une mémoire importante de leur expérience » relate Mirabelle, journaliste de radio Fréquence Luz.

### « Dis-moi, c'était comment quand tu étais petit ? »

Citoyens d'aujourd'hui et acteurs majeurs de demain, les élèves de cinq classes des vallées des Gaves furent invités à partager leur ressenti à l'occasion de quatre ateliers radiophoniques.

Aux côtés de la radio Fréquence Luz, ils firent de leur vallée un champ d'investigations intemporelles. Jean-Daniel CAVAILLE, directeur et enseignant de la classe de CP-CE1 de l'école d'Esquièze-Sère, revient sur ces moments révélateurs : « Au fil des interventions en classe ou sur le terrain, les enfants se sont immergés dans l'histoire et les paysages de leur vallée. En s'interrogeant sur la perception qu'ils en avaient lors du premier atelier, ils se sont approprié leur cadre de vie. Un bon repère pour aller, par



Boîte à paysages



Atelier radiophonique par Fréquence Luz.



Une approche sensible avec Pierre Meyer, photographe

Un regard scientifique était apporté par le troisième atelier : « *L'intervention de Flavien LUC, garde moniteur du Parc national, sur la fonte des glaciers, a mis en évidence le décalage de perception entre les adultes, plutôt alarmistes sur le sujet, et les enfants pour qui, sans culpabilité, la fonte des glaciers est une évolution naturelle* » poursuit l'enseignant.

La dernière intervention a porté un regard sensible sur les évolutions de paysages par le prisme du regard d'un photographe de la vallée, Pierre MEYER, allant de la vision globale de la vallée depuis un point haut, jusqu'à la perception d'évolutions à dimension d'un pré devenu forêt.

« *Ce travail inscrit les enfants sur leur territoire. Ils ont pris conscience que demain, ils en seront des acteurs. On a semé une graine qui fera écho à d'autres sujets, c'est certain* » conclut Jean-Daniel.

### Le regard ethnographique

Au fil d'un échange avec l'ethnologue, dans la rigueur d'un protocole d'enquête, habitants et visiteurs de tous âges et de tous milieux, ont livré leurs sensibilités et perceptions sur l'évolution des paysages et du climat.

« *Chaque interlocuteur a précisé en quoi l'évolution du climat impacte son quotidien, rapporte l'ethnologue. De ces échanges riches et divers, la préoccupation majeure reste l'eau avec la fonte des glaciers qui est le plus visible, ou encore le constat partagé des sécheresses en altitude. L'enrichissement est un sujet récurrent avec des perceptions dépendant du milieu d'appartenance du témoin : perte de surfaces agricoles ou nouvel éco-système ? Si les constats sur les enjeux climatiques sont bien là, le plus difficile est, pour des raisons variées, le passage de la prise de conscience à l'action. Cette enquête*

*permet aussi d'interroger notre rapport à la « nature », longtemps distinguée de l'humain dans la pensée occidentale. Elle montre également à quel point les intérêts environnementaux, sociaux et économiques sont imbriqués dans notre société. »*

Enregistrés et retranscrits, cette trentaine d'entretiens sera archivée dans les fonds sonores des Archives départementales des Hautes-Pyrénées.

Une fois ces données analysées, les éléments émergents permettent de nourrir les réflexions et de dessiner de futures perspectives de recherche.

### Le temps de la restitution

À partir de ces témoignages récoltés au fil de deux années, chaque compagnie professionnelle a créé une « criée » originale offerte au plus grand nombre sur le territoire entre juin et octobre 2022.

« *Avec humilité et enthousiasme, chaque groupe a posé son regard artistique sur les témoignages écrits et sonores recueillis. Trois créations différentes et complémentaires voient le jour au printemps : CHARIVARI - contrebasse et voix (Cie de la TONG), ÉCHOS - théâtre et conte (Cie Les jolies choses), HAÏKU - piano et poésie (Collectif décomposé). Chacune contribue à une prise de conscience collective des changements climatiques et paysagers. Et quelle chance de pouvoir valoriser ce regard parfois optimiste, parfois pessimiste, de ces témoignages passionnants, emprunts à la fois de paradoxes et de lucidité* » pose Maya PAQUEREAU.

« *En reliant les témoignages, les paroles de chacun deviennent une histoire commune, pour peut-être tenter d'inventer une suite ensemble... »* conclut-elle.

### Dates des spectacles de l'été

**10 juillet à 18 h :**

CHARIVARI – Tiers Lieu d'Aucun

**19 juillet à 17 h 30 :**

CHARIVARI – La Fruitière – Cauterets

**24 juillet à 17 h :**

HAÏKU – Librairie Le Kairn – Arras en Lavedan

**29 juillet :**

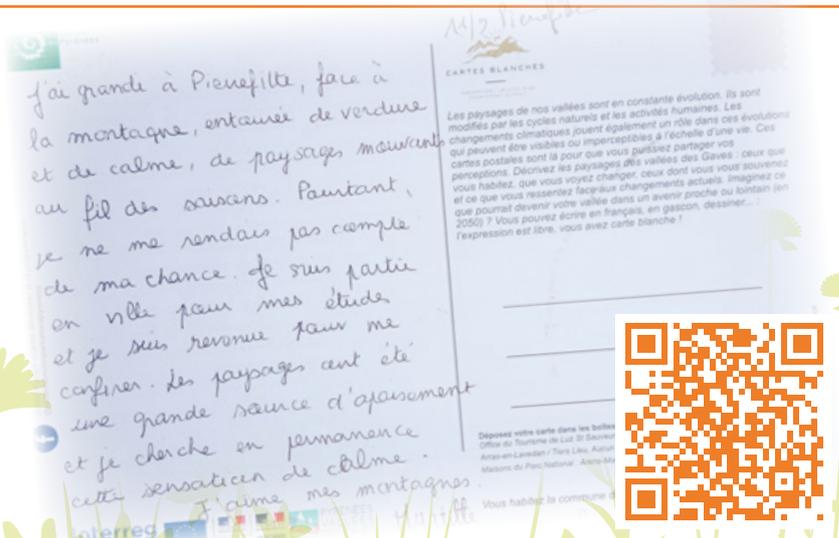
HAÏKU – FESTIJAM – Val d'Azun

**6 septembre à 17h30 :**

ECHOS – Théâtre de la gare – Cauterets

**Tous les spectacles de l'automne**

**f @cartesblanchesparcnationalpyrenees**





Foisonnement de vie en prairie fleurie

## ABC ou la biodiversité communale sans frontière

En 2012, accompagnées par le Parc national des Pyrénées, six communes s’engageaient dans une démarche innovante visant à mieux prendre en compte la biodiversité. Dix ans plus tard, vingt-deux communes ont intégré le programme de l’Atlas de la Biodiversité Communale. Aujourd’hui, les collectivités abordent la biodiversité avec une ambition partagée : mieux connaître ensemble, pour mieux protéger.

L’Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) est l’un des projets découlant des objectifs fixés par la Charte du territoire du Parc national, co-construite avec les acteurs locaux. Il traduit la volonté d’avancer collectivement au service du bien commun qu’est l’environnement. Initié en 2010 par le ministère de l’Écologie, l’ABC a pour objectif de révéler et partager l’extraordinaire biodiversité emblématique ou plus « ordinaire » qui nous entoure afin qu’élus et citoyens puissent agir en sa faveur.

### Connaître son environnement proche

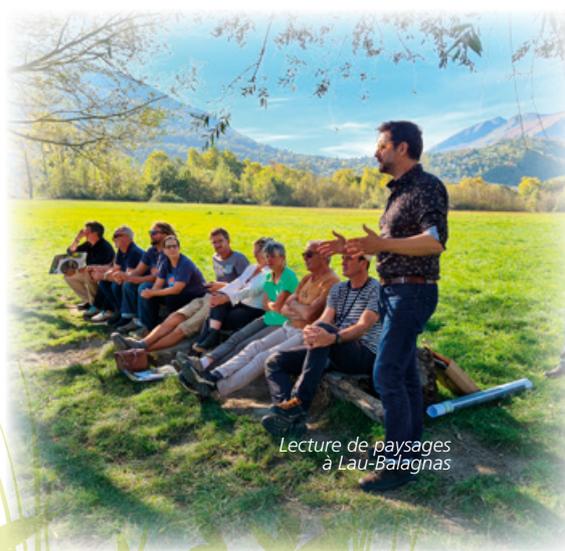
Avec l’ABC, la connaissance de la biodiversité se place au cœur du cadre de vie quotidien des habitants. Désormais, ce patrimoine naturel à proximité, riche d’espèces rares, emblématiques ou « communes », se révèle grâce à la mobilisation de professionnels de l’environnement et de membres de la société civile (citoyens, scolaires, associations...).

En dix ans, près de 53 000 hectares ont été prospectés et plus de 174 000 données naturalistes ont été collectées. Versées à l’Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), elles contribuent à l’amélioration de la connaissance de la biodiversité française. Depuis 2021, le Parc national propose de travailler à l’échelle d’un regroupement communal. Ainsi, en vallée d’Aure, six communes se sont engagées dans cette nouvelle formule de l’ABC qui prévoit deux années d’inventaires puis une année d’analyse et de restitution et toujours des animations à destination des habitants et des scolaires.

**Les partenaires du Parc national menant les inventaires : Association des Amis du Parc national des Pyrénées (flore), Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (mousses et champignons), Conservatoire des Espaces naturels Occitanie (invertébrés) et habitants...**

### L’ABC en 3 actions

- Inventorier les espèces et les paysages pour renforcer la connaissance
- Identifier les enjeux en matière de biodiversité pour les intégrer dans les projets de la commune
- Sensibiliser et mobiliser élus, citoyens et scolaires pour susciter la mise en place d’actions concrètes en faveur de la biodiversité.



Lecture de paysages à Lau-Balagnas

## L'ABC sur le territoire du Parc national

### Les ABC finalisés

Ayros-Arbouix\*, Bazus-Aure\*, Betpouey\*, Etsaut, Gaillagos\*, Lau-Balagnas\*

### ABC en cours de finalisation

Accous\*, Arrens-Marsous\*, Beaucens, Bescat, Escot, Ferrières\*, Guchen\*, Louvie-Soubiron\*, Saligos-Vizos, Tramezaygues

### Les communes du regroupement communal

Aulon\*, Cadeilhan-Trachère\*, Guchan\*, Saint-Lary-Soulan\*, Vielle-Aure\* et Vignec\*

\* Communes du réseau ABC

« Préserver notre environnement est dans l'ADN de la commune de Vielle-Aure, explique madame le maire, Maryse BEYRIE. Les nombreux espaces naturels – Réserve naturelle nationale du Néouvielle, zone Natura 2000... – sont autant d'atouts à valoriser et protéger. L'Atlas de la Biodiversité Communale donne une nouvelle impulsion à la sensibilisation de nos concitoyens. Travailler à l'échelle d'un regroupement communal est une opportunité formidable de partager nos valeurs et d'avancer ensemble, sans se sentir isolé. »

Dès la première année, le programme permet d'accroître considérablement la connaissance naturaliste des communes engagées dans cette démarche, avec une pression d'observation intensifiée sur des secteurs identifiés.

Les résultats sont éloquentes: 50 % de données naturalistes supplémentaires ont été collectées en 2021 par rapport aux données collectées entre 2010 et 2020 sur des secteurs d'observation !

Notamment :

- Flore : 2244 données en 2021 pour 4522 données entre 2010 et 2020
- Faune : 949 données en 2021 pour 1302 données entre 2012 et 2020

En complément des inventaires réalisés en 2021, les efforts de prospection pour la seconde année se portent sur les secteurs jusqu'alors peu parcourus et où il y a potentiellement des espèces attendues.



Hermine (été)



Lézard vert occidental

De nouvelles espèces observées telles qu'à **Aulon**: Desman des Pyrénées  
1<sup>re</sup> observation pour la Réserve naturelle nationale du Néouvielle  
**Saint-Lary**: Epigogon sans feuilles  
**Guchen**: Lézard vert  
**Vignec**: Cincle plongeur  
**Vielle-Aure**: Hermine  
**Cardeilhan-Trachère**: Salamandre tachetée

S'en suivra en 2023, l'analyse des données et de l'évolution des paysages qui permettront de mettre en lumière les atouts et les faiblesses du territoire. Le Parc national émettra des recommandations de gestion.

« En affinant notre connaissance du territoire, nous pouvons agir pour un développement harmonieux en intégrant les spécificités qui nous sont révélées. L'ABC est un véritable outil d'aide à la décision des élus pour la valorisation du territoire » conclut Maryse BEYRIE.

## Susciter l'envie d'agir

Élaboré sur trois ans, le programme ABC prend tout son sens lors de l'appropriation par les élus et les habitants d'une culture commune de la préservation des richesses naturelles. Pour ce faire, des animations en salle et sur le terrain sont proposées. Lotos de la biodiversité, balades naturalistes, lectures de paysages, inventaires participatifs... ces moments de découvertes et d'échanges font appel à la curiosité et aux sens des participants. Ainsi en éveil, petits et grands s'approprient les richesses qui les entourent et deviennent acteurs de leur préservation. « La fête de Bescat a été l'occasion d'amener, en douceur, les habitants du village et des alentours, aux démarches de biodiversité. J'aime à dire qu'elle a été organisée dans l'esprit de la biodiversité ! relate Jean-Louis BARBAN, maire de Bescat. La journée du samedi a proposé trois animations afin que les goûts et capacités de chacun soient pris en compte. L'une statique, au cimetière, autour de l'observation de la faune. La seconde sur les traces et indices de la faune sauvage. La troisième a mené les participants sur un sentier pédagogique à travers bois pour identifier les arbres et arbustes. Désormais,



Salamandre tachetée



Sur les chemins de la fête de Bescat avec le Parc national (2021)



Sortie nature des enfants de l'école de Guchen

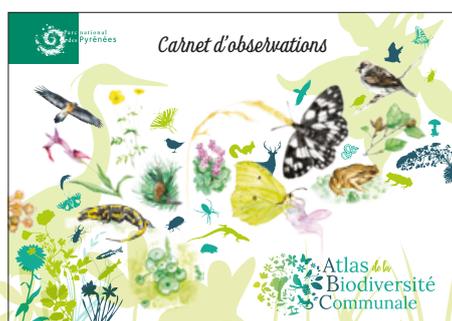
les habitants parcourent avec un œil différent, ce sentier pourtant connu. Et une dynamique s'est enclenchée au village. Des associations interviennent ponctuellement et en septembre prochain, nous renouvelerons ainsi la fête de Bescat ! »

Dans le cadre du passeport pédagogique, les scolaires partent à la rencontre de la nature grâce à des animations spécifiques co-construites par les enseignants, le Parc national et ses partenaires. Ainsi, de la maternelle au CM2, chacune des onze classes du regroupement communal de la vallée d'Aure aura travaillé pendant a minima, trois animations en classe et sur le terrain, sur des thématiques aussi diverses que « Insectes et hôtels à insectes », « Faune de montagne et estive », « Les arbres ». En juin 2022, au terme des deux années de travail, une journée de « rencontre inter-écoles » a permis à ces cent soixante-dix-sept nouveaux acteurs de la préservation de la biodiversité, de se rencontrer, de présenter leur travail et plus largement, aux familles de se retrouver autour d'une thématique commune : les richesses naturelles alentour à préserver.

## De nouveaux supports de mobilisation

### ► Le carnet des observations

Au-delà d'une succession de magnifiques aquarelles, le Parc national propose aux habitants et scolaires des communes



engagées dans un ABC, un support destiné à renforcer leurs connaissances sur les espèces et les milieux alentour. Facile à utiliser et à transporter, le carnet des observations est le compagnon indispensable des balades et randonnées des petits et des grands, dans les rues des villages, comme en pleine nature.

Ainsi mieux informés, vous pouvez mieux protéger la biodiversité. Retrouvez le Carnet d'observations sur [www.pyrenees-parcnational.fr](http://www.pyrenees-parcnational.fr) Rubrique des actions.

Une action facile ? Participer aux inventaires en transmettant vos observations sur onze espèces signalées, sur le site <http://obs-citoyenne.pyrenees-parcnational.fr>

### ► Le kamishibai

Les enfants de l'école d'Esquizee-Sere sont partis à la rencontre de l'univers de la biodiversité nocturne à l'occasion d'un kamishibai (technique de conte issue de la culture japonaise). Au fil des images qui défilent dans ce petit « théâtre de bois », le conteur revient sur les habitants de la nuit, le ciel étoilé et les impacts de la pollution lumineuse. Une méthode ancestrale pour parler de sujets contemporains qui a aiguisé leur curiosité.



Animation kamishibai

## S'enrichir de l'expérience de l'autre

Après l'expérience des premiers ABC, l'idée de créer un réseau des communes engagées dans le programme s'est imposée d'elle-même. Son objectif est de susciter des actions concrètes en faveur de la biodiversité grâce à l'échange d'expériences lors de rencontres régulières.

En octobre 2021, une première journée d'échanges organisée à Arrens-Marsous (Hautes-Pyrénées) a lancé officiellement le réseau qui fédère aujourd'hui seize communes.



La Fresque de la Biodiversité lors de la journée de lancement du réseau

Après une animation visant à faire comprendre les enjeux liés à la biodiversité, chacun a imaginé, et proposé des solutions concrètes pour remédier localement aux menaces identifiées (changement climatique, espèces envahissantes, destruction des habitats...). Puis, les élus ont parcouru la commune d'Arrens-Marsous afin de prendre connaissance des initiatives d'amélioration du cadre de vie et de la biodiversité mises en œuvre.

« Notre quotidien d' élu est tel que les affaires « courantes » remplissent notre temps alors se poser et réfléchir à certains sujets primordiaux tels que les sujets environnementaux, est inestimable. L'expérience des autres nous permet de trouver des solutions à nos propres problèmes. Le réseau des communes ABC est source d'inspiration et de progrès. » explique Hélène MALERE, maire de Bazus-Aure.

### ► Un rendez-vous en terres cévenoles

Mai 2022 aura été marqué par l'organisation d'un voyage d'études au Parc national des Cévennes. Trois journées durant, élus pyrénéens et cévenols ont échangé leurs expériences et ont réfléchi à des actions concrètes autour de thématiques communes : la pollution lumineuse, l'eau et les rivières, la nature en ville, la forêt...

La préservation de la biodiversité ne connaît décidément pas de frontière !

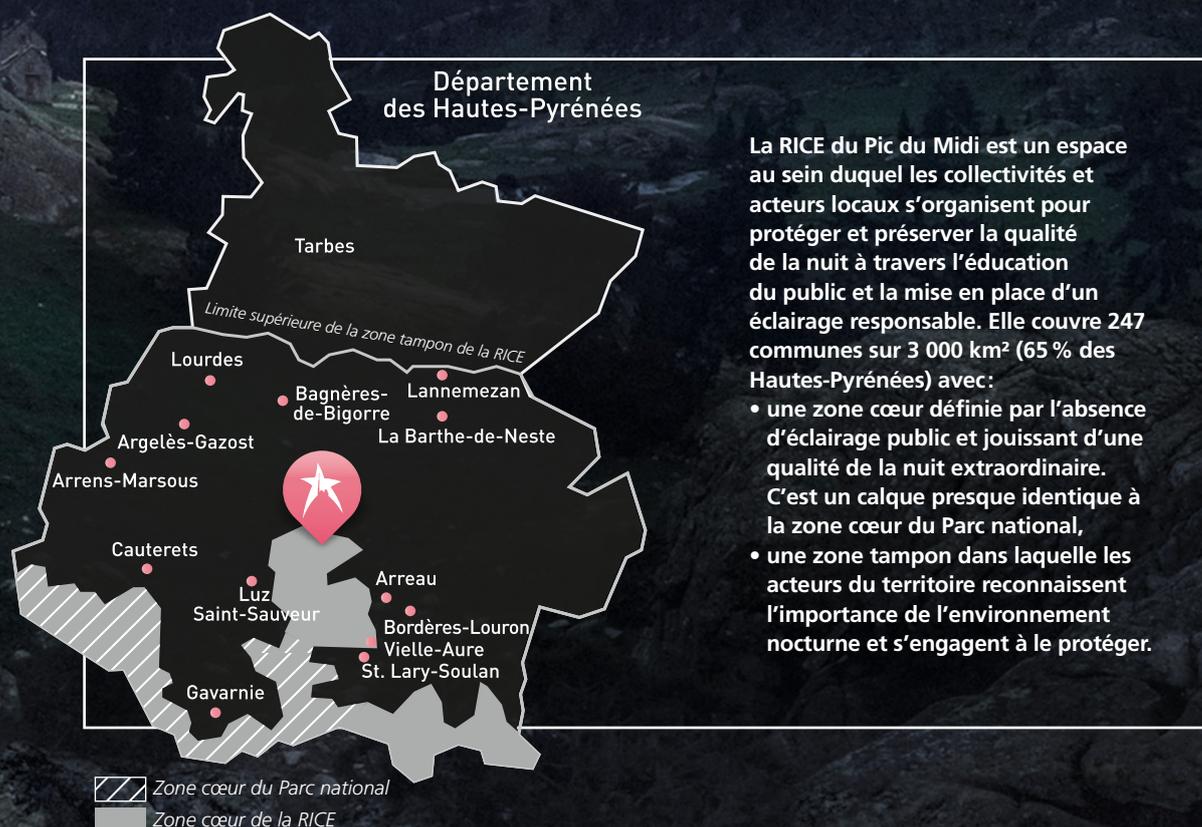


# À la reconquête de la Nuit

« Depuis 400 ans, l'Homme repousse la nuit à grand renfort d'éclairage pour créer un jour sans fin » partage Nicolas Bourgeois, directeur adjoint du Pic du Midi de Bigorre. De ce « vaisseau dans les étoiles » est parti en 2009, le cri d'alarme des astronomes de l'association PIRENE qui ont interpellé les élus locaux sur les difficultés naissantes à observer le ciel étoilé. S'en est suivie, quelques années après, une mobilisation forte et la labellisation en 2013 d'une partie du territoire en Réserve Internationale de Ciel Étoilé (RICE). La sixième dans le monde, la première en France.

Partenaire du projet dès 2011, le Parc national est aujourd'hui co-gestionnaire de la RICE du Pic du Midi, aux côtés du Pic du Midi de Bigorre et du Syndicat départemental d'Énergie des Hautes-Pyrénées (SDE 65). Son engagement porte plus spécifiquement sur l'étude de l'impact de la lumière artificielle sur la biodiversité et la sensibilisation du plus grand nombre à ses conséquences.

Voyage au cœur d'un univers fascinant et indispensable au vivant.



La RICE du Pic du Midi est un espace au sein duquel les collectivités et acteurs locaux s'organisent pour protéger et préserver la qualité de la nuit à travers l'éducation du public et la mise en place d'un éclairage responsable. Elle couvre 247 communes sur 3 000 km<sup>2</sup> (65 % des Hautes-Pyrénées) avec :

- une zone cœur définie par l'absence d'éclairage public et jouissant d'une qualité de la nuit extraordinaire. C'est un calque presque identique à la zone cœur du Parc national,
- une zone tampon dans laquelle les acteurs du territoire reconnaissent l'importance de l'environnement nocturne et s'engagent à le protéger.

### Voyage au cœur d'un univers fascinant et indispensable au vivant

Contrairement aux idées reçues, la majorité des animaux est partiellement ou exclusivement nocturne (64 % des invertébrés et 28 % des vertébrés). À la différence de l'être humain : « *La physiologie de l'homme est peu adaptée aux conditions de vie la nuit. De plus, l'obscurité est source de craintes. Pour repousser cette peur d'un univers qui lui est peu familier, il a cherché à recréer sa zone de confort en éclairant*, explique Nicolas Bourgeois. *Une course contre un sentiment d'insécurité supposée mais non avérée puisque des études montrent que 80 % des cambriolages surviennent le jour. Par contre, les impacts de la pollution lumineuse sont bien réels, tant pour l'accès au ciel étoilé que pour la biodiversité et la santé publique. L'enjeu de la RICE du Pic du Midi est de reconquérir la nuit en la laissant revenir* ».

Aujourd'hui, 80 % de la population mondiale vit sous un ciel pollué par la lumière artificielle. Entre 1992 et 2010, les surfaces éclairées en France ont augmenté de 5 % par an. À ce stade, le constat est sans appel : la pollution lumineuse est devenue un enjeu mondial.

Générée par les lampadaires, notamment les plus vétustes (40 % du parc d'éclairage français) et les enseignes lumineuses qui envoient tout ou partie de leur lumière directement vers le ciel, la pollution lumineuse altère les cycles biologiques des espèces comme leurs comportements (activité diurne rallongée, mue et cycle de reproduction précoces...). Tandis que

#### Les impacts de la pollution lumineuse :

- **dégradation de l'accès au ciel étoilé**
- **perturbation de la biodiversité : mammifères, oiseaux, amphibiens, végétaux : le spectre des espèces touchées est très large, les conséquences nombreuses (perturbation des comportements migratoires, des relations proies-prédateurs, de la physiologie, de la relation à l'habitat, du développement de végétaux...)**
- **atteinte à la santé humaine (détérioration de la qualité du sommeil, obésité, développement de cancer...)**
- **surconsommation énergétique.**



Petit Rhinolophe au-dessus de Cauterets

la nuit est une zone refuge pour nombre d'animaux, la lumière artificielle fragmente les écosystèmes. Par effet de répulsion ou d'attraction, elle ne permet plus à la faune nocturne de se déplacer librement. Ainsi, chaque nuit d'été, entre 100 à 150 insectes par lampadaire meurent d'épuisement ou sont prédatés plus facilement. Or en France, le nombre de points lumineux (lampadaires et enseignes) est estimé à 14,5 millions, en augmentation de 30 % en un peu plus de 10 ans, faisant de la pollution lumineuse la deuxième cause d'extinction des insectes après les pesticides.

Précurseur en la matière, le Parc national des Pyrénées s'est engagé dès 2016, dans une amélioration de la connaissance de cette nouvelle forme de pollution qui vient s'ajouter aux autres et rompt les continuités écologiques nocturnes.

Ainsi, dans le cadre du programme Adap'ter (Empreintes n°39), le bureau d'études Dark Sky Lab a mené une première étude novatrice de cartographie de la pollution lumineuse en se basant sur le réseau d'éclairage public. Couplée à un protocole sur les chauves-souris mesurant leur seuil limite de sensibilité à la

lumière au-dessus duquel le cycle de vie se trouve entravé, elle permettait de caractériser la trame sombre (noire). Concrètement, la trame sombre est le réseau des corridors écologiques au sein desquels les espèces nocturnes ne subissent pas de barrière supplémentaire due à la lumière artificielle.

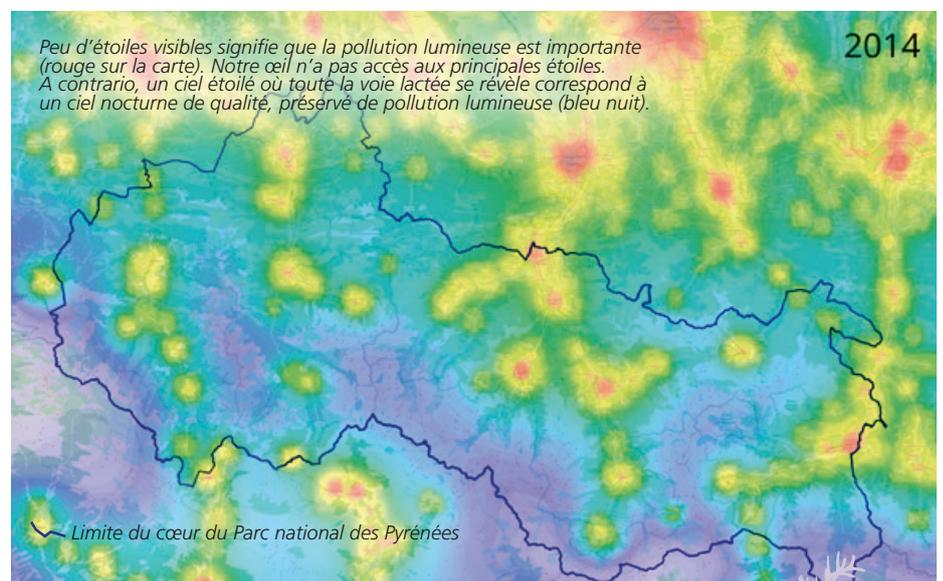
Première étape novatrice, cette étude présentait certains écueils et se devait d'être complétée.

#### ► Une mobilisation collective

Grâce au soutien de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), le Parc national des Pyrénées en tant que chef de file, et quatre autres parcs nationaux français (Cévennes, Mercantour, Port-Cros et La Réunion) se sont mobilisés afin de préciser le diagnostic relatif à la pollution lumineuse de leur territoire.

#### ► Cartographier la pollution lumineuse

Afin d'établir une cartographie de la pollution lumineuse de chacun des cinq parcs nationaux, le bureau d'études Dark Sky Lab a complété les données d'éclairage public des syndicats d'énergie par l'étude de photos satellites réalisées de nuit. Cette



nouvelle démarche a permis de prendre en compte l'éclairage privé. En a découlé une cartographie de la pollution lumineuse très proche de la réalité.

Parce que la sensibilité à la pollution lumineuse est distincte pour chaque espèce, un référentiel national a été défini en 2021 par l'Observatoire national de la biodiversité : l'indicateur de pression lumière.

Cette méthode permet de cartographier la visibilité de la voie lactée à un moment donné, la nuit, par nos yeux d'être humain. Trois classes de pollution lumineuse ont été définies :

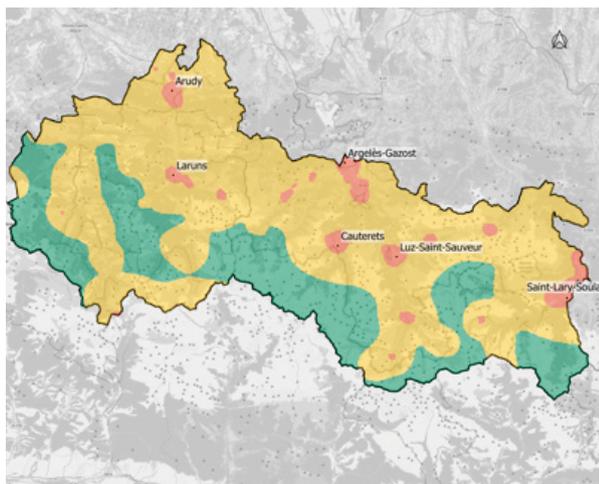
- Niveau 1 : pollution lumineuse forte (rouge)
- Niveau 2 : pollution lumineuse moyenne (jaune)
- Niveau 3 : pollution lumineuse faible (vert)

Une correspondance avec le niveau d'urbanisation et la visibilité de la voie lactée a été proposée.

	Environnement typique	Visibilité de la Voie lactée par ciel clair
1	Grandes villes Urbain Suburbain dense Suburbain	Invisible Presque invisible À peine visible Visible au zénith
2	Transition suburbain / rural Rural	Affaibli à l'horizon Quelques détails
3	Site sombre Site très sombre	Nombreux détails Très détaillée

Il apparaît qu'en 2021, 72 % du territoire du Parc national des Pyrénées est concerné par le phénomène de pollution lumineuse. Les altitudes les plus basses ainsi que les fonds de vallée où se concentrent les activités humaines, sont les secteurs les plus affectés. Mais la lumière se diffuse dans l'atmosphère aussi loin que possible, entraînant par phénomène de halo lumineux, une pollution lumineuse sur des zones peu ou pas habitées telles qu'en zone cœur du Parc national. Ce phénomène est amplifié par temps nuageux et par le manteau neigeux qui réverbère la lumière.

Cet outil permet désormais de suivre l'évolution de la pollution lumineuse du territoire.



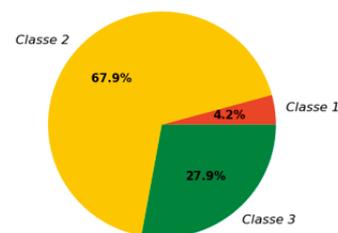
### ► Déterminer les zones à enjeux naturalistes sensibles à la pollution lumineuse

À partir de l'ensemble des données faunistiques recueillies sur le territoire du Parc national, une base de données des espèces les plus sensibles à la lumière et au statut de conservation UICN préoccupant (espèce vulnérable, menacée...) a été établie.

Une carte des zones à enjeux naturalistes vis-à-vis de la pollution lumineuse en a découlé. Par superposition de la carte de pollution lumineuse et de la carte des enjeux naturalistes (selon les données disponibles), les secteurs sur lesquels il est nécessaire d'agir prioritairement afin de préserver la faune nocturne présente, se révèlent.

Cette étude constitue un outil de sensibilisation et d'aide à la décision pour les élus, en identifiant les secteurs prioritaires où il conviendrait de mener des actions spécifiques afin de préserver le patrimoine nocturne naturel.

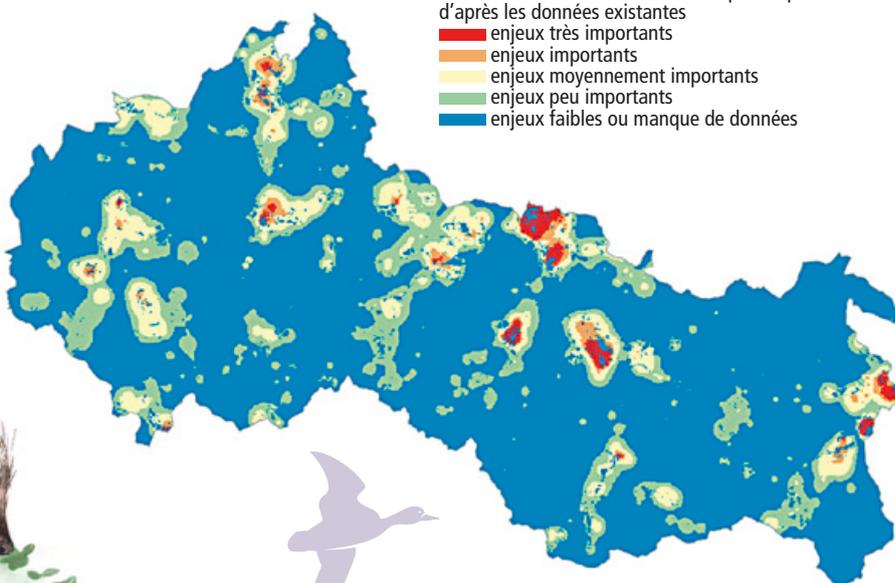
Indicateur de pression de la lumière



« À l'échelle d'une collectivité, la protection du ciel étoilé s'exprimait jusqu'alors de façon subjective et indirecte, explique Bruno ROUCH, directeur du SDE 65. La motivation des élus à la rénovation de l'éclairage public était essentiellement liée aux besoins d'économie d'énergie pour diminuer la facture énergétique : plus de 40% de la facture d'énergie d'une commune émane de l'éclairage public. Aujourd'hui, je perçois clairement que les mentalités évoluent. Les motivations prennent une vraie dimension environnementale. Si l'augmentation rapide actuelle du prix de l'énergie donne un coup d'accélérateur aux décisions, certains projets sont guidés par la volonté de reconquérir la nuit. Certains élus vont même plus loin en s'intéressant également aux éclairages privés sur leur commune. »

Surfaces du Parc national où les enjeux « pollution lumineuse et biodiversité » sont les plus importants d'après les données existantes

- enjeux très importants
- enjeux importants
- enjeux moyennement importants
- enjeux peu importants
- enjeux faibles ou manque de données



Hérisson



« L'éclairage public coupe les gens du plaisir du ciel »

s'est ému Robert Reeves, astrophysicien

2016, conférence sur la RICE du Pic du Midi à Lannemezan.

► Pour aller plus loin...

À titre expérimental, le Parc national des Pyrénées a entrepris une étude de la pollution lumineuse au lampadaire près, à partir des données d'éclairage public des syndicats départementaux de l'Énergie des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques (SDE 65 et SDEPA).

Au-delà de leur localisation dans des espaces à enjeux pour la faune, entrent en compte les caractéristiques techniques des lampadaires : la température de couleur (Kelvin) et l'ULOR (pourcentage de lumière émis au-dessus de l'horizon).

Ainsi, le Parc national est aujourd'hui en capacité de porter à la connaissance des communes et de prioriser les lampadaires les plus impactants pour la faune et qu'il serait intéressant de rénover en fonction de leur vétusté ou de leurs caractéristiques techniques.

Un « arbre des préconisations » a été posé.



La voie lactée en vallée de Gèdre-Gavarnie

► Passer à l'action

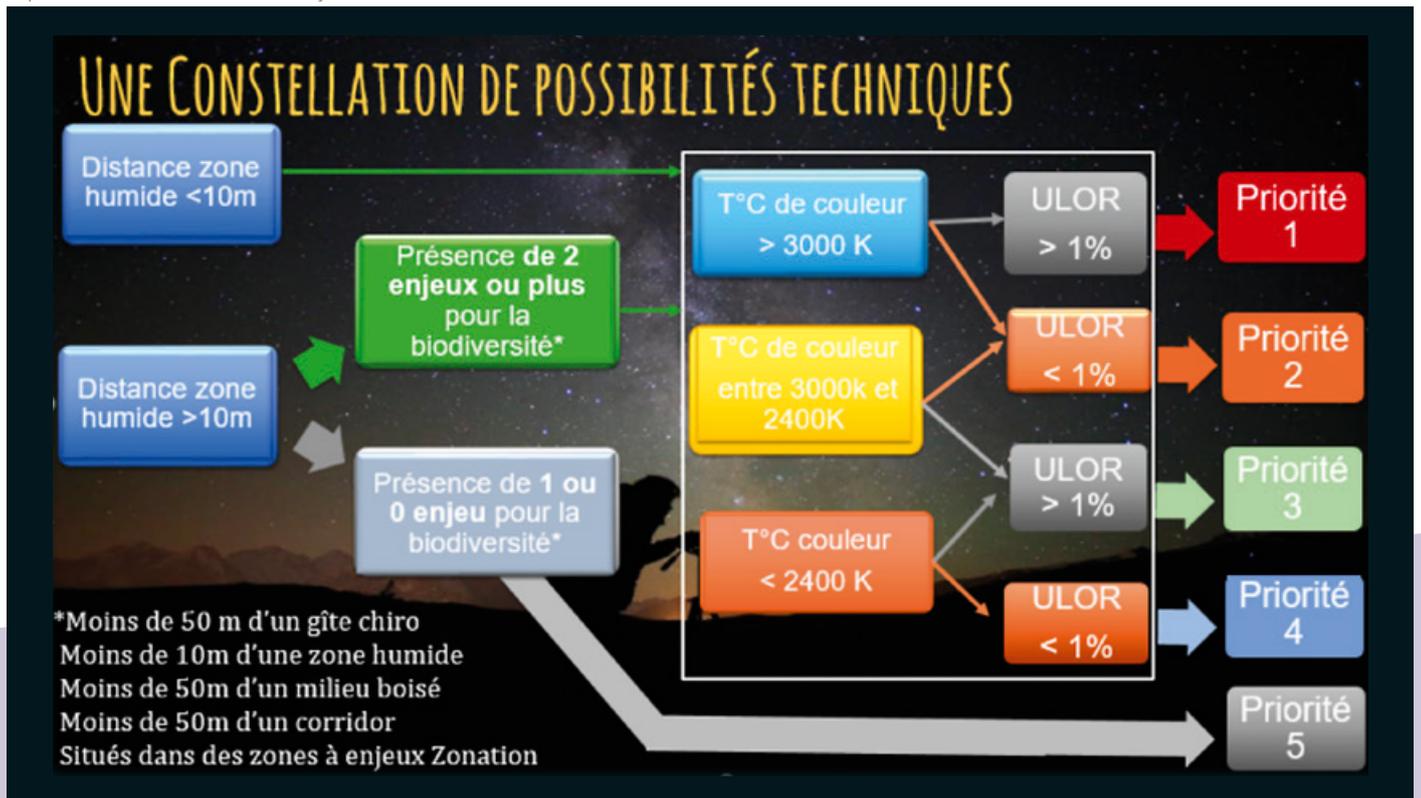
Grâce au financement du plan Avenir montagne coordonné par le Parc national des Pyrénées, les syndicats départementaux de l'énergie (SDE 65 et SDEPA), adaptent les réseaux d'éclairage public de communes sur le territoire du Parc national.

« Nous disposons de tout un panel de mesures pour convertir les éclairages publics et les rendre moins énergivores et moins impactants pour la biodiversité

nocturne, complète Bruno ROUCH. Les solutions sont adaptées aux spécificités techniques de l'équipement en place, des enjeux et des coûts. Ainsi, nous pouvons changer les lampadaires trop vétustes, abaisser la puissance des lampes et même la température de couleur. Alors que nous nous imposions, au départ de la RICE, 3 000 kelvin, nous sommes désormais sur des températures plus chaudes (éclairage orange), moins impactantes à 2 700 k, voire, sur certains

Arbre des préconisations

Les communes concernées par l'expérimentation : Saint-Lary-Soulan et ses environs, Arudy et ses environs et plusieurs communes des Hautes-Pyrénées.



secteurs, à 2 200 k. » Les mentalités évoluent, la technologie y répond en développant des équipements plus respectueux.

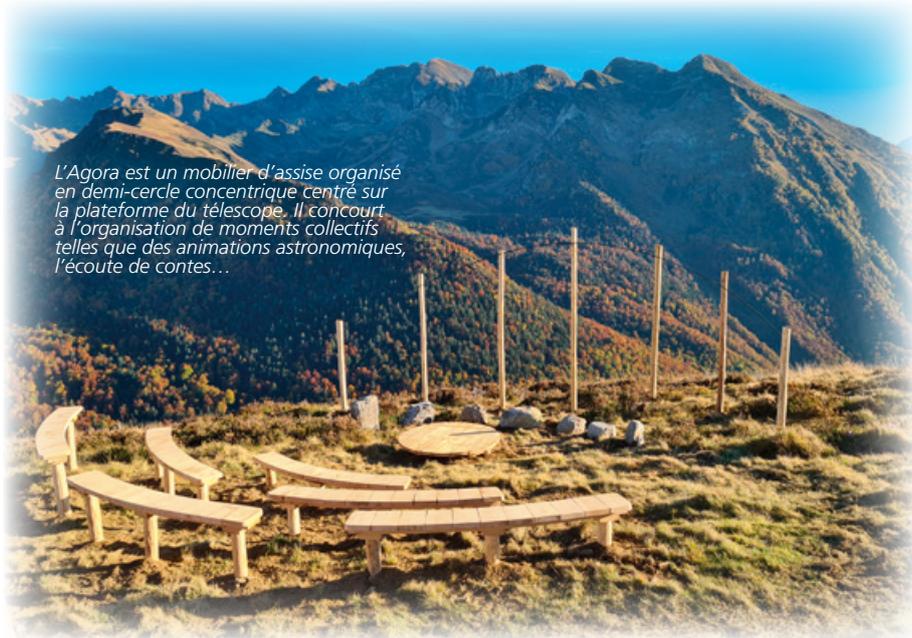
« Grâce à l'étude du Parc national des Pyrénées, ciblée sur les réservoirs de biodiversité, nous pouvons également supprimer des points lumineux trop nuisibles. Enfin, les extinctions totales de l'éclairage se développent sur le département en cœur de nuit, d'autant que nous équipons les armoires des communes rurales d'horloges astronomiques facilitant les réglages » conclut le directeur du Syndicat départemental de l'Énergie des Hautes-Pyrénées.

► **Ouvrir les consciences sur la beauté et la fragilité du ciel étoilé**

Quand la nuit s'élève vers le ciel et les étoiles, un nouvel univers s'offre à nos sens. Il suffit d'écouter, de sentir, pour ressentir la beauté des lieux et la vie foisonnant autour de nous. Toucher une fois ce voyage sensoriel et ne plus vouloir revenir en arrière. Que nos nuits soient toutes synonymes d'émerveillement. Pour accéder à ce paradis des yeux et de l'âme, et parce que l'on protège mieux ce que l'on connaît, le Parc national des Pyrénées, le Parc national des Cévennes et le Parc naturel régional des Causses du Quercy ont travaillé conjointement pour décliner sur leur territoire respectif, un certain nombre d'outils et d'animations afin de sensibiliser le plus grand nombre à la beauté et la fragilité de la nuit. Des actions réalisées avec le soutien financier du fonds de coopération Leader.

**La nuit, le Parc se révèle**

Pour profiter au mieux d'une balade la tête dans les étoiles, d'une nuit à la belle étoile ou d'observations astronomiques, ce livret vous livrera les clés d'un moment hors du temps. Les partenaires de la nuit n'auront



L'Agora est un mobilier d'assise organisé en demi-cercle concentrique centré sur la plateforme du télescope. Il concourt à l'organisation de moments collectifs telles que des animations astronomiques, l'écoute de contes...

plus de secret pour vous. Vous toucherez du doigt les impacts de la lumière artificielle mais découvrirez aussi, les activités vous permettant de mieux percevoir la nuit et ses richesses mais aussi comment contribuer à sa préservation.

Ce livret réalisé grâce au fonds Leader et au soutien d'EDF, est téléchargeable sur [www.pyrenees-parcnational.fr](http://www.pyrenees-parcnational.fr)

**Se (re)connecter au ciel étoilé**

Imaginez une belle nuit sans nuage, dans un lieu à la qualité du ciel reconnu, vous vous allongez pour un bain de nuit : bienvenue au « belvédère nuit ». Idéalement situé à Hautacam, dans le périmètre de la Réserve internationale de ciel étoilé du Pic du Midi, le belvédère nuit est un aménagement pensé pour faciliter l'observation du ciel étoilé dans la quiétude des lieux. Composé d'un bain de nuit, d'une table pédagogique présentant les principales constellations en écritures phosphorescentes, et d'une agora, il permet de (re)connecter les habitants et visiteurs des vallées à la beauté de la voûte céleste et les sensibiliser à la menace de la pollution lumineuse.



**Le Festival de la nuit de la Réserve internationale de ciel étoilé**

Projection débat, conférence, ateliers découverte, animations d'astronomie, balades au crépuscule avec les gardes-moniteurs du Parc national mais aussi concert et spectacle : le temps d'un week-end, le Parc national, en partenariat avec le Cartel Bigourdan, a invité petits et grands à (re)découvrir le ciel, les étoiles et le peuple de la nuit. Le public était au rendez-vous pour cette immersion dans cet univers à nul autre pareil.

**Voyages d'études**

Parce qu'échanger savoir-faire, expériences et bonnes pratiques, parce que réfléchir ensemble et aller au-devant de réalisations qui ont fait leurs preuves, est essentiel, le Parc national organise à l'automne 2022 et au printemps 2023, deux voyages d'études pour qu'élus et techniciens du territoire du Parc national aillent à la rencontre de territoires aux enjeux communs.



Ver luisant



Monsieur Jour fait de la trompette, de la guitare,  
de la flûte, du piano, de l'accordéon, du violon, du



Monsieur Jour sonne  
le réveil...



Comprendre la lumière  
artificielle, ses impacts et les  
façons d'y remédier afin de  
préserver la faune nocturne  
et la santé humaine



Toucher du doigt  
les constellations en  
diminuant les éclairages

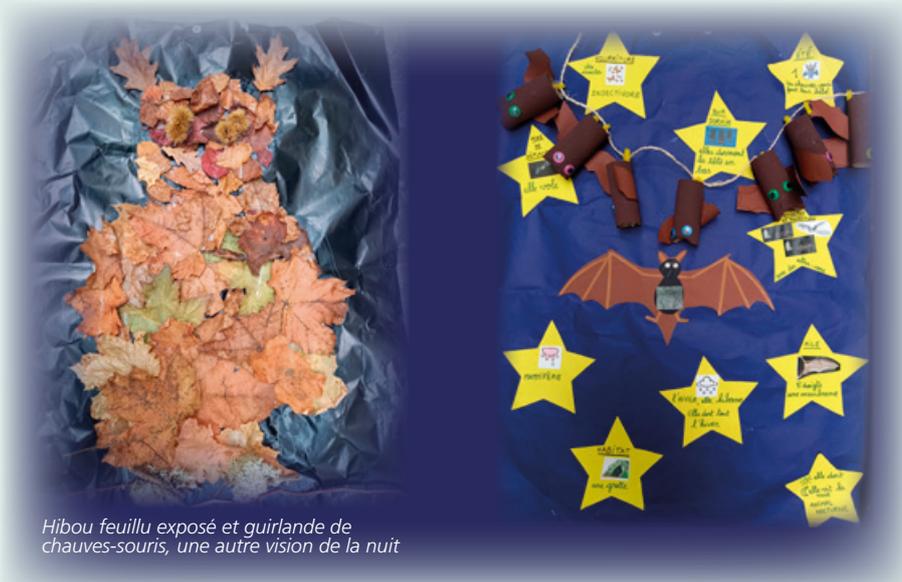
## Les enfants et la Nuit

Enfant, la nuit interpelle. Crainte si on ne la connaît pas, elle devient une amie pour qui l'a comprise.

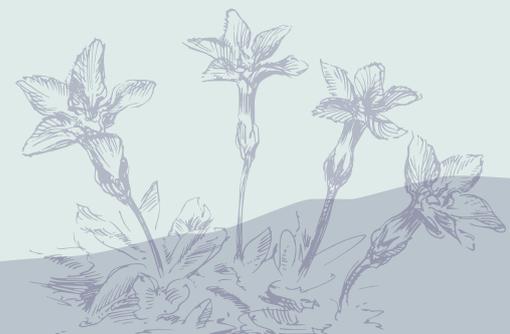
Le Parc national des Pyrénées travaille à sensibiliser les plus jeunes aux beautés de la Nuit : ses étoiles et ses planètes, les espèces qui la peuplent et son indispensable venue pour les êtres humains, petits comme grands. À l'école d'Aucun, cette thématique fut le fil rouge de l'année scolaire 2021/2022. Les élèves de maternelle et d'élémentaire ont appris à « apprivoiser » la nuit avec de nombreux travaux pédagogiques adaptés à chaque niveau. En partenariat avec la direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Hautes-Pyrénées, un événement de lancement a été proposé lors d'une soirée en

extérieur... la nuit... Des déambulations en pleine nature et un moment aux lueurs des bougies ont donné aux enfants les clés de cet univers. Les chauves-souris, les étoiles et la pollution lumineuse n'ont désormais plus de secret (ou presque) pour eux. S'en sont suivis au fil des mois, des ateliers en classe, de création de guirlandes de chouettes pour les uns, de hibou « feuillu » pour les autres. Inspiré par le conte « Bonne nuit Monsieur Nuit », les « petits » ont même réalisé leur propre conte « Bonjour Monsieur Jour », leur permettant de travailler de nombreux apprentissages dont la notion du rythme jour-nuit.

Au collège d'Arreau, les élèves de l'Atelier scientifique et technique sont d'autant plus intéressés par l'univers nocturne que la commune est située en Réserve internationale de ciel étoilé (RICE). Une occasion pour le Parc national de travailler avec ces jeunes volontaires de différents niveaux qui se réunissent chaque vendredi midi autour d'une même passion pour la science. Déjà en 2021, ils partaient en montagne avec un garde-monteur du Parc national, afin d'observer et décrypter le ciel étoilé depuis le refuge des Oulettes de Gaube. Guidés par des agents du Parc national, ils ont poussé plus loin leurs connaissances de la nuit, son organisation, ses richesses, et de la pollution lumineuse. Qu'est-elle ? Quels impacts cause-t-elle et comment y remédier ? Une première étape vers de futures belles aventures la tête dans les étoiles?..



Hibou feuillu exposé et guirlande de  
chauves-souris, une autre vision de la nuit





Inventaires par les enfants de l'école Jean Bourdette

## Les enfants aux commandes !

Au Parc national des Pyrénées, une centaine d'enfants a pris les choses en main ! Guidés par leurs enseignants, en partenariat avec les communes, le Parc national et l'Office Français de la Biodiversité, ils travaillent à préserver ou développer la biodiversité d'une parcelle proche de leur école. Une démarche participative qui s'inscrit dans leur développement de citoyens, acteurs de leur territoire et du développement durable.

L'histoire débute en 2012, à l'autre bout de la planète, en Polynésie française, lorsque des élèves de l'école de Vaitahu ont décidé de protéger « leur » lagon. Le programme des « Aires Marines Éducatives » structuré par l'Office Français de la Biodiversité (OFB), en a découlé, avant de s'étendre aux « Aires Terrestres Éducatives » (ATE). C'est ainsi que depuis 2021, des enseignants de cycle 3 des écoles des communes d'Argelès-Gazost, Cauterets et Bilhères-en-Ossau, accompagnés par le Parc national, ont mis en place ce programme pédagogique de connaissance et de préservation de l'environnement, mais également de découverte des acteurs locaux.

« Ce qui m'a séduite dans ce projet d'aire terrestre éducative est avant tout de permettre aux enfants de s'ancrer sur leur territoire et d'en devenir acteurs, explique Alexandra Nadé, enseignante d'une classe de CM1 à l'école Jean Bourdette à Argelès-Gazost. La première

action de ce projet a été de rechercher un terrain naturel à proximité de l'école afin de mettre en place « leur » ATE. Ils mènent alors un travail d'investigations dans un milieu familier, qui les entoure, auprès des particuliers et de la commune. Déjà, ils se questionnent, échangent entre eux, prennent conseil. Ils apprennent à travailler ensemble d'autant que le programme fédère trois classes de l'école. » Travailler ensemble en proposant, s'écoutant, débattant... entre eux et avec les adultes. Afin de gérer collectivement ce « petit bout de terre », le Conseil des élèves donne un cadre à leurs échanges et leurs votes. Ils en élisent le président, le secrétaire, le rapporteur, le maître de séance, les rôles pouvant évoluer à leur discrétion. Ces délégués siègent avec leurs enseignants, des experts extérieurs et le Parc national, au sein du Conseil élargi qui se réunit autant de fois que nécessaire, à la demande des enfants, pour partager leurs réflexions, idées et questionnements.



À l'école Jean Bourdette, Neige STAFFORD, Eliott RAYNAL et Emma DOMEK, les trois délégués du Conseil des élèves, sont venus présenter leur projet à Gaëlle VALLIN, maire d'Argelès-Gazost, aux côtés de leur enseignante, Alexandra NADÉ, de Frédéric RIMAURO, directeur de l'école et de Christophe CUENIN, agent du Parc national. À chaque période de vacances scolaires, les enfants élisent de nouveaux représentants.





Premiers inventaires : les enfants observent la parcelle et notent les espèces qu'ils y rencontrent.

«Entre eux et au sein du Conseil, les enfants apprennent à prendre la parole et à défendre leurs points de vue. Ils doivent rendre compte et argumenter. Au fil du temps, ils gagnent en confiance» complète l'enseignante.

Une fois le terrain choisi, les enfants doivent formaliser leur décision en écrivant une demande de prêt du terrain au propriétaire. Une démarche administrative qui, là encore, contribue à leur éducation à la citoyenneté. Puis, il faut se poser et réfléchir à ce que l'on souhaite pour cet espace de nature.

Alexandra NADÉ poursuit : « Les premiers temps sont consacrés à un état des lieux du terrain aussi bien paysager que dans ses dimensions environnementale et historique. Par des lectures de paysages, des observations naturalistes, un descriptif sensoriel ou encore un travail cadastral avec les Archives départementales, accompagné par le Parc national et des partenaires comme le CPIE, les jeunes s'approprient le site et son histoire. Ils se questionnent sur leur rapport à la nature et les impacts qui la fragilisent. Les inventaires naturalistes menés au fil des saisons, améliorent leurs connaissances du site et leur permettent d'en cerner l'évolution. Alors ils peuvent réfléchir collectivement à ce qu'ils veulent pour leur ATE, et les moyens pour y arriver. »

Lucarne cerf-volant



Forêt, terrasses enherbées... la diversité des milieux de l'ATE de Cauterets

À Cauterets, l'enthousiasme est aussi au rendez-vous sur une ATE au profil très particulier : « Nous avons la chance inouïe que la commune nous mette à disposition un terrain, anciennement terrain d'un camping de 3 000 m<sup>2</sup>, qui présente autant de milieux diversifiés propices à la découverte, raconte Sylvie CHASSAGNE, enseignante de la classe de CM1/ CM2. Avec une partie forestière, une partie de prairie, un muret en pierres sèches, une mare, un hôtel à insectes et une haie de petits arbres fruitiers, nous avons un terrain d'exploration formidable et une biodiversité très riche à préserver ! Les enfants s'impliquent, un certain nombre est même incollable sur l'identification des espèces d'arbres et des oiseaux que l'on commence à identifier en les observant mais aussi en les écoutant, suite aux interventions des gardes-moniteurs du Parc national.

Labellisée Établissement en démarche de Développement durable (E3D) au 3<sup>e</sup> niveau... le plus haut niveau de labellisation, l'école de Cauterets est fortement impliquée dans les sujets environnementaux depuis plusieurs années. Notre approche en tant qu'enseignants, en partenariat avec notre référent du Parc national qui nous apporte son expertise, est d'utiliser cette richesse environnementale comme support transversal d'enseignement. Il s'agit bien sûr d'éducation au développement durable mais aussi d'accroître nos connaissances en sciences, de pratiquer des démarches scientifiques, de faire naître un esprit civique et de prendre des responsabilités de citoyen. Nous avons à plusieurs saisons différentes,

pratiqué un inventaire des espèces d'oiseaux rencontrées, des essences d'arbres, des fleurs, des insectes. En conseil de la Terre et sur le terrain, les élèves de CM s'appliquent à communiquer avec les divers acteurs locaux, et également entre eux et avec les élèves des autres classes y compris les plus petits de maternelle qui prendront un jour le relais. Notre objectif est de faire vivre notre ATE en permettant aux habitants de la parcourir tout en la respectant et en communiquant sur les bons usages de cet espace naturel. C'est une sorte de « mini Parc national » en somme, dont on nous a confié la gestion ! » conclut l'enseignante.



Apprendre à reconnaître les oiseaux par les chants avec le Parc national



*La lecture de paysages réalisée par le Parc national permet aux enfants de s'appropriier leur environnement et son évolution naturelle et de se questionner également sur les activités humaines.*

Pour les accompagner dans ces démarches, élèves et enseignants peuvent s'appuyer sur un guide méthodologique développé par l'Office Français de la Biodiversité (OFB) qui va couvrir l'ensemble des étapes du programme. *« Travailler l'acquisition des connaissances de nombreuses matières sur le terrain, par des exemples concrets, donne du sens aux apprentissages. Mener une aire terrestre éducative est à la fois enrichissant pour les enfants mais aussi pour nous, les enseignants,*

*du fait de ce travail en partenariat avec des structures expérimentées et compétentes telles que l'OFB, le Parc national, le CPIE, les Archives départementales et les parents d'élèves. On se sent soutenus »* conclut l'enseignante.

Au fil de l'eau, les élèves identifieront les actions qu'ils souhaiteront mettre en place afin de renforcer et/ ou préserver la biodiversité du site. Fauche tardive,

création d'hôtel à insectes, mise en place d'un cheminement pédestre, panneaux pédagogiques, création de mare, plantation de haies... autant de possibilités à leur portée. Et d'années en années, les enfants passent le relais à leurs successeurs pour que chacun s'épanouisse... comme la biodiversité de leur ATE.



À Bilhères-en-Ossau, la classe de CE2/CM1/CM2 a débuté le programme en ce début d'année 2022. Déjà, les enfants ont pu s'approprier leur « petit bout de terrain » mis à la disposition par la commune, par une approche sensorielle du site : ce que l'on voit, ce que l'on entend, ce que l'on sent et ce que l'on ressent. Puis un travail sur les « petites bêtes » observées dans le cours d'eau s'est poursuivi en classe. Des inventaires supplémentaires (flore, oiseaux et insectes - hors cours d'eau) sont d'ores et déjà programmés.

*« L'ATE est un moyen innovant de travailler des thématiques du programme scolaire : l'aspect nature pour les sciences, la production d'écrits pour les comptes rendus des sorties, les mathématiques pour les mesures, relate Nicolas COUDOUGNES, leur enseignant. Nous ne sommes qu'au début de cette nouvelle aventure naturaliste mais nous sommes tous, petits et grands, emballés ».*



*À la découverte des « petites bêtes » en classe et sur l'ATE*

# Vivre #En harmonie



## 1,5 million de visiteurs par an : le Parc national des Pyrénées est l'un des parcs nationaux les plus visités de France

Se laisser porter par les mille facettes de paysages grandioses, se laisser surprendre par le vol du majestueux Gypaète barbu, laisser ses yeux se poser au loin et se ravir de la vision du Bouquetin ibérique, être interpellé(e) par le sifflement de la Marmotte... tous les sens sont en éveil en zone cœur du Parc national des Pyrénées. Cette approche de la nature qui nous est permise aujourd'hui, est à mettre au crédit des créateurs des

parcs nationaux français qui, spécificité de l'époque, ont entériné le maintien des activités humaines au cœur de cette nature foisonnante.

Afin de préserver ces patrimoines naturels, culturels et paysagers qui font la richesse du Parc national des Pyrénées, adoptons des comportements vertueux, faisant appel à notre bon sens.

Géranium cendré



Quelques exemples de comportements pour vivre #EN HARMONIE avec la nature, en conciliant les activités humaines et les enjeux environnementaux

## #enharmonie

### Je ne fais pas de feu

Le risque incendie est conséquent dans les espaces naturels et l'intervention des secours y est périlleuse, voire impossible. La nature particulière du sol, dans beaucoup de zones de montagne (tourbeux ou para-tourbeux), fait que le feu peut couvrir sous la surface et courir en sous-sol sur plusieurs mètres, pendant plusieurs jours. Un incendie peut ainsi se déclarer de façon décalée dans le temps et l'espace.

Le bois carbonisé ou totalement brûlé prive de ressources et d'habitats nombre d'espèces rares ou protégées et peut aussi entraîner la disparition d'espèces.

## #enharmonie

### Mon chien ne pénètre pas en zone cœur du Parc national des Pyrénées

Même tenus en laisse, les chiens provoquent le dérangement de la faune sauvage (fuite, aboiement...). Ils sont perçus par la faune sauvage comme des prédateurs. Même à proximité de leur maître, ils peuvent attraper et tuer des proies de petite taille que l'homme n'avait pas repérées (jeunes oiseaux, micromammifères...).

Ils sont des porteurs sains de parasites fatals pour la faune sauvage ou transmissibles aux troupeaux en estives.

Leurs déjections comportent, souvent, des résidus chimiques de produits antiparasitaires usuels.



## #enharmonie

### Je ne fais pas voler de drone

Le drone est vécu comme un prédateur, ou, plus rarement, comme une proie, par la faune sauvage, qu'elle soit aérienne ou terrestre.

Le bruit qu'il occasionne et sa trajectoire provoquent la fuite des animaux, engendrant une consommation d'énergie importante mais aussi souvent, une prise de risque maximale (risque de décrochement ou de blessure, déclenchement d'avalanches).

Ce dérangement est par exemple, préjudiciable à la reproduction du Gypaète barbu. Excessivement sensible durant son long cycle de reproduction (dix mois!), le casseur d'os privilégie sa survie à la protection de son nid, en abandonnant la reproduction de l'année. Une conséquence fâcheuse pour le plus grand rapace d'Europe qui n'arrive à maturité sexuelle qu'à partir de sept ans, avec un succès de reproduction tous les trois ans.

Pour beaucoup d'oiseaux, la présence d'un drone provoque la fuite, l'abandon, même temporaire, de leur progéniture. Cela entraîne la perte de la couvée soit par refroidissement, soit par prédation.



Gypaète barbu



# Un engagement renouvelé pour un accueil de qualité

**P**our quelques heures ou jours, s'immerger dans le Parc national des Pyrénées est synonyme d'émerveillement et de découvertes pour qui veut voir et ressentir ce territoire hors du commun. Afin de vous permettre de profiter pleinement de ce voyage contemplatif, l'établissement public poursuit ses investissements de manière particulièrement soutenue pour la troisième année consécutive, grâce à des dotations exceptionnelles de l'État: le plan de relance et Avenir Montagnes. L'objectif est de vous mettre dans les meilleures conditions de découvertes des richesses naturelles, culturelles et paysagères tout en conciliant les activités humaines avec les enjeux naturalistes. Entre torrents et cascades, crêtes et fonds de vallées, estives et murailles de granit... un travail de fond déployé pour préserver ce qui attire plus d'un million et demi de visiteurs chaque année: une nature tout à la fois sauvage et accessible.

## Un voyage qui débute en Maison du Parc national des Pyrénées

Saint-Lary-Soulan, Gavarnie, Luz-Saint-Sauveur, Arrens-Marsous, Laruns, Etsaut, Orédon et plan d'Aste (points d'information

estivaux): auprès des hôtes et hôtesse d'accueil, les Maisons et points d'informations du Parc national des Pyrénées sont votre porte d'entrée pour préparer au mieux votre séjour et parfaire vos connaissances des richesses de la vallée.

2022 sera l'année du renouveau pour deux d'entre elles.

### ► La Maison du Parc national et du val d'Azun à Arrens-Marsous (val d'Azun)

Poussez la porte de la Maison et aventurez-vous sur le « sentier » de la découverte du val d'Azun.

Pensé afin de répondre aux attentes des visiteurs (80 % sont des marcheurs occasionnels ou avertis) dès l'accueil, ce lieu d'échanges vous propose de préparer votre prochaine randonnée, de vous détendre dans un espace cosy proposant le wifi et d'acquérir un souvenir.

Votre cheminement au premier étage de la Maison vous plonge dans les richesses de votre randonnée depuis le village d'Arrens-Marsous jusqu'au sommet du Balaitous. Les sens en éveil, entre ateliers pédagogiques, projections, maquettes naturalistes... vous vous approprierez trois milieux: la hêtraie-



Entre hôte d'accueil, écrans tactiles et cartes IGN, l'accueil a été pensé pour réussir votre randonnée



L'univers des vieilles forêts à votre portée  
Ouverture prévue fin juillet 2022

sapinière, les estives et la haute montagne. Labellisée Tourisme et handicap (quatre handicaps) et réalisée grâce au plan de relance et au soutien de GMF, EDF, du département des Hautes-Pyrénées et de la région Occitanie, la Maison du Parc national et du val d'Azun est accessible à tous.

### ► La Maison du Parc national à Etsaut (vallée d'Aspe)

Les portes de l'intimiste vallée d'Aspe vous sont ouvertes à la Maison du Parc national des Pyrénées à l'entrée du village d'Etsaut. Avec une toiture en ardoise traditionnelle, un habillage en bois de la façade et des ouvertures retravaillées pour plus de lumière, c'est un lieu de rencontres et de découvertes aux contours repensés qui vous est désormais proposé.

Labellisée Tourisme et handicap (quatre handicaps) et réalisée grâce au plan de relance, la Maison du Parc national des Pyrénées est accessible à tous.

### Par les sentiers

Marqués par une fréquentation croissante, les trois cent vingt kilomètres de sentiers du Parc national des Pyrénées subissent le passage répété des randonneurs et des troupeaux, et la dégradation due au mouvement du manteau neigeux et au ruissellement des eaux de pluie. Afin d'éviter l'affaissement des bas-côtés, la disparition du tracé originel et la dispersion de l'empierrement des sentiers, le Parc national poursuit un important travail de restauration de trois sentiers emblématiques du territoire grâce au financement du plan Avenir Montagnes.

Dès la fonte des neiges, au printemps 2022, les travaux ont débuté avec différents

types d'ouvrages (emmarchement, revers d'eau, rigole, caniveau...) réalisés grâce à la technique traditionnelle de maçonnerie en pierres sèches :

- le sentier du Larribet qui conduit au refuge éponyme en val d'Azun sur 1,2 kilomètre (fin des travaux fin juillet 2022);
- le sentier d'Estoudou qui conduit du lac d'Aumar au lac de l'Oule sur 4,5 kilomètres (fin des travaux août 2022);
- le sentier du Pont d'Espagne jusqu'au refuge de Baysellance. Un premier tronçon entre le Pont d'Espagne et le lac de Gaube, d'environ 2 kilomètres, fin des travaux juillet 2022. Un second tronçon entre le lac de Gaube et le refuge des Oulettes, d'environ 5,2 kilomètres, fin des travaux septembre 2022. Un troisième tronçon entre le refuge des Oulettes et le refuge de Baysellance, d'environ 3,5 kilomètres, fin des travaux octobre 2022.



Les toilettes sèches du lac de Gaube

- le site d'Anéou (vallée d'Ossau) et ses accès, ne sont pas oubliés avec la restauration de 3 kilomètres de sentiers, la reprise de passerelles enjambant le gave et le remplacement du point d'information implanté en contrebas de la route départementale.

Point de rendez-vous au départ de nombreuses randonnées dans le cirque, vers le soum et le refuge de Pombie, ce point d'information a été pensé telle une courette des cabanes locales. Son enceinte est constituée d'un muret-banquette en pierres du site, surélevée par deux rangées de lisses de bois plates. Un portillon ferme l'accès au bétail, très présent aux alentours. En son centre, la circulation se fait autour de six panneaux présentant l'histoire, le paysage, sans oublier les règles d'usage et de bonne conduite.



Le nouveau point d'information d'Anéou

### Un confort amélioré

En lieu et place des équipements existants, des toilettes sèches respectueuses de l'environnement sont implantées derrière l'hôtellerie de Gaube.

Enchâssées entre deux massifs de granit, à la toiture métallique arrondie et maçonnée en pierres du pays, ces commodités seront à votre disposition toute l'année.



Parc national  
des Pyrénées

**EN CŒUR DE PARC,  
BIVOUAQUEZ  
MAIS PAS LA JOURNÉE.**

Parc national des Pyrénées **#ENHARMONIE**